

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance
- Numérotier chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

La démocratie est-elle nécessairement libérale ?

Au lendemain de la Guerre Froide le théoricien des relations internationales Francis Fukuyama prédisait la "fin de l'histoire" = marquée par l'avènement inéluctable de la démocratie libérale, trois décennies plus tard l'assaut du Capitole, haut lieu de la démocratie étatsunienne vient battre en brèche cette certitude.

Dans La route vers la servitude, Timothy Snyder met en garde les démocraties occidentales qui auraient perdu la notion de temps et de sens pour laisser place à la politique de l'instabilité et la politique de l'éternité. Dès lors, il semblerait que la démocratie, et en elle-même l'articulation d'un paradoxe et renferme des idées contradictoires en son sein. En effet, si elle est souvent définie par la formule de "gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple", la démocratie est une notion fluide et fuyante qui se définit mieux par les principes qui en constituent le socle : la séparation des pouvoirs, la protection des libertés publiques et puretés, l'organisation régulière d'élections libres, l'égalité des citoyens et la protection des minorités. Dès lors, il semblerait que pour donner vie et substance à la démocratie, le libéralisme doit en être le pendant nécessaire. En effet ce courant politique et économique, dès le XVIII^e siècle et encore plus au XIX^e siècle érige la liberté individuelle et la liberté de conscience, soutendues par la liberté de la presse et la liberté d'expression et d'association, comme les piliers des gouvernements

démocratiques.

Néanmoins l'émergence de concepts tels que la démocratie illibérale depuis 2019 (Fareed Zakarya) fait ressurgir le paradoxe à l'œuvre au sein des démocraties occidentales et à travers le monde, la démocratie serait en crise. Il convient alors de se demander si "démocratie libérale" est vraiment un pléonasmisme et aussi si la "démocratie illibérale" est toujours un oxymore. De fait, le déclin des régimes libéraux à travers le monde a souvent été perçu comme un déclin de la démocratie, et inversement. Le Democracy Index de The Economist (2024) met en évidence que plus de la moitié de la planète vit sous dictature ou régime autoritaire et que celle-ci est en déclin. Dès lors, l'affirmation des principes libéraux et des libertés "de" et "à" (5ème génération, Preamble 1946) seraient-ils les moyens privilégiés pour réanimer la démocratie et la ramener à son essence libérale ou bien se tournant autoritaire et illibéral fait-il aussi partie de la vie démocratique, celle-ci contenant en-elle les ferments de sa propre destruction? Face à moment de crise postéformes; Krisis appelle des démocraties à la décision, et à la jonction entre ces deux affirmations essentialistes à saisir le sens de ce tournant historique critique, face à l'émergence de menaces hybrides et guerrières, à la désoccidentalisation du monde et à l'accélération des ruptures technologiques, le tournant illibéral doit permettre aux démocrates de se réaffirmer et d'ancrer leur prise dans le choix du libéralisme, qui est la condition nécessaire mais non inéluctable, d'un gouvernement démocratique effectif tout en redéfinissant ses valeurs porteuses de liberté et dignité sociale.

Dans quelle mesure l'émergence de régimes illibéraux au sein des démocraties contemporaines constitue-t-il un danger pour celles-ci et dans quelle mesure les démocraties

renvoyées à leur mortelle condition = (Nicole Gnesotto, 2025) peuvent-elles saisir de ce moment de crise pour renouer avec les valeurs et principes au cœur du projet démocratique européens ?

Si le projet démocratique avait dès son acception son enracinement dans l'avènement du libéralisme ~~(I-A)~~ qui a été consolidé lors de la période post-Seconde guerre mondiale, faisant du libéralisme politique et économique la colonne vertébrale du projet de paix perpétuelle occidentale (I-A); les expériences totalitaires du XX^{ème} siècle et la résurgence d'autoritarismes et de régimes illibéraux viennent menacer l'idéal démocratique tout en étant un produit des échecs de la démocratie (I-B). Face à la multiplication des menaces et de leur nature ~~(II-A)~~, le péril de la démocratie ne se trouve pas dans celles-ci mais dans son incapacité à y répondre efficacement (II-B).

I. Si le projet démocratique avait dès son acception son enracinement dans le cadre de pensée libéral, les disjonctions entre démocratie et libéralisme sans être des anomalies du système démocratique viennent en éroder les fondements et en diluer le sens

A. La démocratie, dès les Lumières, s'enracine dans la pensée libérale et ses principes

Démocratie et libéralisme semblent dès leur acception être deux faces de la même pièce, les deux usages de Janus qui se nourrissent et se répondent mutuellement ① Les principes de séparation des pouvoirs et d'indépendance de la justice (Montesquieu) sont les fondements

du projet démocratique. S'opposant à l'omnipotence d'un despote les penseurs libéraux du XIX^{ème} siècle tels que Locke mettent en avant les idées de libertés individuelles et de libre entreprise pour atteindre la paix sociale. A plus grande échelle le deux-commer^(Smith) est perçu comme un instrument de pacification sociale et internationale et limitant le pouvoir de l'Etat sur la société civile au strict nécessaire. Dès lors Rawls dans les principes du gouvernement représentatif pose la démocratie assise sur des valeurs libérales comme modalité de mise en œuvre pratique de l'idéal révolutionnaire démocratique. Néanmoins Toqueville, De la démocratie en Amérique commence déjà à mettre en évidence la tension insoluble entre l'égalisation des conditions de l'idéal démocratique et l'exigence de liberté individuelle et d'autonomie du libéralisme. Si le deux s'enchevêtrent tel que l'un est la condition* le risque que l'un devienne la négation de l'autre est latent, *de l'autre.

En outre, le période post-Second guerre mondiale et encore plus post-Guerre froide fut de libéralisme économique et politique les cheveux de Troie du "projet de paix perpétuelle" Kant de l'idéal démocratique occidental, en particulier européen (2). En effet au lendemain de la Seconde guerre mondiale la reconstruction des économies européennes par le Plan Marshall, l'édification du projet européen et les bases du système économique mondial censé assurer la paix et la démocratie se fait par l'adoption du libéralisme économique avait l'ambition que celui-ci se traduise en libéralisme politique. Robert Schuman présentait le projet de construction démocratique européen avant tout comme une union économique de fait jetant les bases d'une coopération politique. L'économie de marché et le néolibéralisme sont vus comme les moteurs privilégiés de la liberté politique et de la démocratie ~~fin~~ en Allemagne avec l'Agenda 21 (Timothy Snyder, On Freedom, 2025). Au sortir de la Guerre froide les Etats-Unis vont faire du libéralisme économique le principal vecteur de transition démocratique des ~~démocratie occident~~ Républiques islamiques. De surcroît,

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

en Amérique Latine et dans le bloc soviétique les réformes libérales de l'économie vont être accueillies comme un triomphe de la démocratie. En URSS les réformes de Gorbatchev sont soutenues par les Etats Unis et le Chili devient le premier terrain d'expérimentation du néolibéralisme de Friedman et Hayek.

Les promesses du libéralisme économique de sous tendre le libéralisme politique et de transition vers la démocratie va en réalité naître les ferment de sa propre dislocation et décreditation comme mode de gouvernement apte à répondre aux besoins de citoyens.

B) Les expériences totalitaires du XXème siècle et l'émergence de régimes illibéraux au sein même des démocraties constituent une menace qui vient éroder les fondements et détourner le sens de l'idéal démocratique.

En reprenant l'aphorisme de René Char pour amorcer son ouvrage La Condition de l'Homme Moderne (Hannah Arendt):
 "Notre héritage n'est précédé d'aucun testament", Arendt met en avant le vide laissé par l'expérience totalitaire et "la banalité du mal" (Procès d'Eichman à Jérusalem), dont les instigateurs ont pourtant été ceux-là même qui ont été à l'origine des Lumières. Cet avancement organisé qui a eu lieu dans des démocraties occidentales modernes met en évidence le vide omniprésent où la société peut tomber. L'homme moderne se situe dans une niche (René Char) et la démocratie porte en elle les ferment de sa

peque destruction. L'autoritarisme et l'illibéralisme ne sont pas étrangers à la démocratie mais une émanation même de sa paralysie à définir sans sens c'est à dire sa substance et sa direction. La faiblesse des élites politiques à agir et la passivité bureaucratique des fonctionnaires sont un danger contre lequel l'élan démocratique et civique doivent rester éveillés (Marc Bloch, L'étrange défaite). Le danger de la tyrannie de la majorité et de la subversion de l'idéal démocratique libéral en politique de masse (Tocqueville, De la Démocratie en Amérique) est présente dans la pièce primonnaire Jules César de William Shakespeare où le tyran renverse la République non pas par sa force et son autorité mais grâce à la faiblesse et la passivité des "corps" qui l'entourent, somnolentes endormis dans les richesses et le confort de l'Empire.

La montée du phénomène de démocratie libérale et de l'autoritarisme viennent menacer et subvertir les fondements de la démocratie libérale (2). En Europe et aux Etats-Unis la montée ^{de l'expérience} du régime de démocratie illibérale employée pour caractériser les régimes de Viktor Orban en Hongrie depuis 2013 et de Erdogan en Turquie se sont répandues dans le langage courant instaurant et légitimant l'usage d'un oxymore pour décrire des régimes où les instruments démocratiques sont utilisés pour subvertir et corrompre l'idéal démocratique même (Nouvelle démocratie, Nicol Grossotto, 2025). En Italie l'élection de Giorgia Meloni à la tête du gouvernement en 2022 marque le renforcement des parts de droite réactionnaire techno-nationaliste = caractérisés par une politique macrocéphalie de l'exécutif, l'usage croissant de décret d'urgence, l'usage de la technologie comme doctrine politique et la érosion de protection des minorités.

(Le Grand Continent, 2025). Lucio Caracciolo, directeur de la revue de géopolitique italienne "Limes" met en évidence ce moment d'"inter-règne" où la démocratie libérale est attaquée par ceux qui furent ses premiers défenseurs. La fin de la " Pax Americana " actée par la conférence de Munich de février 2025 implique que l'Union européenne se saisissent de son avenir démocratique qui ne peut que s'inscrire dans un libéralisme politique et citoyens.

✧

Par conséquent, le projet démocratique se trouve en crise confronté à la montée de l'illibéralisme et de l'autoritarisme. C'est sa nature même qui est remise en question et qui lui impose de se réaffirmer en redéfinissant des fondements solides et qui ne peuvent se détacher des idéaux libéraux s'ils veulent être à la hauteur des défis de notre ère.

✧

II. Confrontée à des menaces protéiformes, la démocratie, si elle doit persister, ne périra pas de celles-ci mais de son incapacité à répondre aux menaces tout en redéfinissant sa vocation libérale.

A) Des menaces protéiformes sans précédent mettent en danger la démocratie dans un double mouvement d'érosion des principes libéraux et de désoccidentalisation du monde.

Un double phénomène dialectique de désoccidentalisation du monde et d'érosion des principes libéraux caractérise les relations internationales actuelles (Jongène Vilmer, Le Réveil stratégique, 2024)^①. Dans Démocratie Inc., Anne Applebaum (2024) met en évidence un réseau d'autocrates - qui utilisent des menaces hybrides et tentatives de destabilisation pour saper

7.11.9.

les valeurs soutenues par les démocraties occidentales et imposer un narratif concurrent, notamment par "la guerre du droit - Lawfare" - dans les institutions internationales. Xian et Xingsui mettent en avant la "guerre hors limite" du gouvernement chinois qui cible les démocraties libérales en s'appuyant sur la stratégie des "3 guerres" : guerre cognitive, psychologique et de l'information. Dans un rapport "Les opérations d'influences chinoises" (Charon, Vilmer, 2021), l'IRSEM met en garde sur une "humanisation" des opérations de destabilisation pratiquées par les autorités envers les démocraties libérales et qui impliquent une stratégie de la part des démocraties.

En effet, ce qui fait la force des démocraties libérales, c'est à dire leur ouverture aux idées et au monde, constitue aussi leur faiblesse intrinsèque. L'avènement de nouvelles technologies et le caractère disruptif de l'intelligence artificielle utilisée comme moyen de destabilisation et de désinformation menace de distordre les innovations permises par le libéralisme et de menacer les démocraties libérales. Ainsi il semble que si une autorité peut être soutenue par un libéralisme technologique et économique, les démocraties illibérales sont un oxymore. Dans un contexte de compétition stratégique l'efficacité des démocraties libérales à répondre efficacement aux défis de l'intelligence artificielle et de l'innovation tout en conservant un socle de valeurs et de libertés individuelles et collectives qui leur sont propres est essentiel. Le Sommet sur l'Intelligence artificielle qui a eu lieu à Paris (fév. 2025) figure au plan de 5 milliards pour créer des "Giga-factories" européennes et conserver les avancées du Digital Market Act afin de permettre une souveraineté numérique européenne, nouveau champ de bataille des démocraties libérales.

B/ Les démocraties libérales se doivent de donner un sens et une substance solide pour s'affirmer comme des modèles crédibles face à la montée du phénomène illibéral

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

La capacité des démocrates à être à la hauteur des enjeux contemporains libéraux de liberté, justice et égalité est cruciale pour assurer leur survie. Dans son Discours d'Oxford en 1945, le Général De Gaulle affirme que la victoire militaire n'est rien si la dignité et le pacte social ne sont pas étifiés. Timothy Snyder dans son ouvrage On Freedom (2025) reprend la pensée de Simone

Weil pour affirmer que la faillite des démocraties occidentales se trouve dans leur déconnection progressive avec le sens et la portée du concept de liberté. C'est en assumant non pas seulement des libertés "de" mais aussi des libertés "à" que le projet démocratique libéral doit se réaffirmer. La dignité et la justice sociale sont les pendants dialectiques de la liberté, avant d'avoir des droits les hommes ont des devoirs les uns envers les autres (Simone Weil, "Les besoins de l'âme"). Dans ses Œuvres complètes Jean Monnet affirmait que s'il "devait recommencer, il le ferait par la culture". De fait, la force du modèle démocratique tient dans le fait que s'il contient en lui les ferments de sa destruction, il y aura toujours un étincelle de liberté pour résister à l'oppression (L'Etat de Siège, Albert Camus).

Au niveau européen et multilatéral il s'agit de faire des démocraties libérales des garantes de l'ordre international fondé sur le droit (2). Le "Réveil stratégique" est un impératif démocratique et libéral face au désordre du monde présente par Emmanuel Macron en janvier 2025 lors des Etats généraux de la diplomatie.

L'ampleur des défis globaux tels que le changement climatique et la protection de la biodiversité et des océans font des démocraties libérales des vecteurs majeurs pour réaliser les objectifs fixés par l'accord de Paris (2015) COP21 et permettre des succès multilatéraux de protection des biens communs. Le Traité sur la Haute Mer (2023) est l'exemple d'une collaboration efficace au niveau multilatéral soutenue par des démocraties libérales. En outre, la coopération scientifique dans des domaines charnières du changement climatique et de la recherche sur les océans nécessite une préservation des valeurs libérales et démocratiques de soutien financier à la recherche : Le Conférence de Nice Sommet des Océans 2025 organisée par la France et le Costa Rica en est un exemple concret et se tiendra en juin 2025.

En définitive, si l'émergence des autotautismes et des tentations illibérales en son sein constitue une menace pour la démocratie dont les fondements s'enracinent dans le libéralisme politique et économiques, il appartient à elle de s'affirmer et de redéfinir le sens et la substance de ces valeurs face à la montée des défis technologiques, environnementaux et sociaux. "Ma génération sait qu'elle n'a pas à réparer le monde, mais sa tâche est plus grande, elle consiste à empêcher qu'il ne se dé fasse", selon les mots de Camus en 1957 à son discours du Prix Nobel en Suède.

